

ZACHARIE LE ROUZIC, ENFANT DE CARNAC ARCHEOLOGUE ET...PHOTOGRAPHE

Gaby Le Cam
S.A.H.P.L.

Zacharie Le Rouzic, issu d'une famille modeste de neuf enfants, est né en 1864 à Carnac. Rien ne le destinait à l'étonnant parcours d'archéologue, fouilleur, chercheur qu'allait devenir sa vie.

En 1873 arrive à Carnac un écossais, James Miln de Wood-hill, spécialiste en archéologie, attiré par la profusion des monuments mégalithiques de la région. Tout d'abord Miln va s'intéresser aux vestiges de l'établissement gallo-romain de Bosséno sur lesquels il fera de nombreuses fouilles et ce jusqu'à sa mort en 1881. Afin de l'accompagner et de l'aider dans ses recherches, Miln engage un jeune carnacois d'une dizaine d'années, Zacharie Le Rouzic qui, dans un premier temps, va porter son matériel d'aquarelliste. Remarquant l'intérêt du garçon pour les travaux qu'il effectuait, Miln va l'initier avec rigueur et précision à ses différentes activités scientifiques.

Parallèlement à ses campagnes d'exploration sur le site de Bosséno, l'archéologue écossais va s'enthousiasmer pour les nombreux monuments du néolithique qui parsèment la campagne carnacoise. Il est accompagné dans tous ses déplacements par celui qui est devenu au fil du temps son assistant et qui, après sa mort continuera l'important travail de fouilles, de sauvetage, de restauration des dolmens, alignements, menhirs, sur Carnac bien sur, mais aussi sur tous les lieux mégalithiques de la région, Zacharie Le Rouzic.



Zacharie Le Rouzic

Miln meurt en 1881 ayant fait don de ses découvertes à la commune. Son frère ouvre un musée et le jeune Le Rouzic alors âgé de 18 ans en devient le gardien puis, plus tard en 1910 conservateur, son nom sera associé à celui de Miln. S'ensuit la longue période de recherches, de découvertes, de restauration pour celui qui allait devenir une figure de l'archéologie mégalithique. Il est nommé membre de la commission des monuments préhistoriques, participant à l'"Inventaire des Monuments Mégalithiques du Morbihan". Il est à l'origine du classement, comme monuments historiques, d'environ 120 dolmens et menhirs. Quelques 130 monuments furent fouillés et restaurés par ses soins. Il devait écrire de nombreux ouvrages rendant compte de ses travaux, on en compte une centaine comme « *Les monuments mégalithiques de Carnac et Locmariaquer, leur âge, leur destination* » paru en 1901. Il a publié également de nombreux articles dans différentes revues savantes telles que *Le Bulletin de la Société polymathique du Morbihan*, la *Société préhistorique française*, la *Revue des musées*, la *Revue pour l'avancement des Sciences*, la *Revue archéologique*...

Un aspect méconnu du personnage est sa quête photographique. Profitant de cette toute nouvelle invention, il photographia tous les monuments qu'il fouillait. Ces documents sont de nos jours une mine de renseignements extraordinaires, ils nous permettent de connaître l'environnement de l'époque et surtout de nous faire découvrir des sites et des édifices disparus. Voici quelques images rares extraites de son album.

LES ALIGNEMENTS DE KERMARIO



Les **Alignements de Kermario** au niveau de la Métairie. En dehors des lignes de menhirs on peut voir sur la droite un puits inclus dans une belle maçonnerie, en bordure d'un muret. Deux auges en pierres, une à mi-hauteur du muret, l'autre sur le sol. Une petite paysanne tire de l'eau, sans doute pour les besoins de la photo. On retrouve cette petite fille ou jeune fille en costume du pays sur de très nombreuses images de Zacharie Le Rouzic. C'est l'élément vivant dans le paysage et aussi une échelle. L'horizon était bien dégagé à l'époque, aujourd'hui les alignements sont bordés de bois dans leur partie nord. Cette photo n'est pas datée, toutefois vue sa bonne qualité technique on peut la situer aux environs des années 1900 à 1910.

De très nombreuses photos de Le Rouzic ont été utilisées par des éditeurs de cartes postales, on peut en trouver encore de nos jours dans des salons spécialisés ainsi que chez certains antiquaires, elles font le bonheur des collectionneurs. Entre les années 1900 et 1926 plus de 1200 cartes de mégalithes bretons ont été publiées,.

LES DEMOLISSEURS



Voilà une image remarquable où l'on voit deux carriers démolissant un dolmen, pratique banale pour l'époque. La dalle de couverture est déjà au sol. Les deux hommes, en chapeau breton, semblent souriants et satisfaits de leur travail, c'est apparemment sans aucun état d'âme qu'ils détruisent ce monument, ce ne sont que des cailloux et ils peuvent servir ! Les deux ouvriers sont bien outillés, l'homme de gauche tient une massette dans sa main droite et un burin dans la gauche, à ses pieds deux puissants pics et une masse. L'autre homme en second plan tient peut-être une masse ou un levier. Il est certain que de tels outils dans des mains expérimentées devaient être d'une redoutable efficacité et un pauvre dolmen, si solide soit-il ne devait pas résister bien longtemps aux coups de masses répétés. Que sont devenus tous ces éléments brisés ? Ont-ils servis à empierrer une route vicinale, construire une maison, un muret pour délimiter une parcelle ? De toute façon ce monument, vestige d'une civilisation qui nous interpelle encore aujourd'hui, est perdu à jamais. Les démolitions ne datent pas de cette époque, le christianisme avait ouvert la voie en s'acharnant sur les "*temples des faux dieux issus d'un culte sanguinaire*". Plus près de nous le remembrement a fait d'innombrables dégâts, une sépulture mégalithique dans un champ était considérée comme "*obstacle à l'utilisation rationnelle des sols*".

La photographie ci-dessus, qu'on peut dater de la même période que la précédente, représente le dolmen de **Rogarte** en Carnac, alors qu'il vit ses derniers instants, après tant de millénaires.

LES DEMOLISSEURS...*SUITE*



Une autre forme de démolition. Un archéologue du nom de Jean-Baptiste Piketty, passionné par la découverte des richesses mégalithiques de la région carnaoise décide d'acheter un dolmen pour en faire son caveau de famille ! Son choix se porte sur un des dolmens de **Kerran** en Saint-Philibert (*photo du haut*) qu'il veut transporter dans le cimetière de Meudon en Seine-et-Oise ! Zacharie Le Rouzic s'oppose fermement à cet achat, mais l'opération est légale, l'état n'ayant pas classé le monument. Le Rouzic en fin de compte participera en 1896 au démontage du dolmen de Kerran (*photo du bas à gauche*) qui fut transporté au cimetière de Meudon où il est toujours visible de nos jours (*photo du bas droite*). Voilà une forme bien particulière de disparition d'un monument mégalithique, il y en a eu d'autres rappelons-nous plus près de nous, en 1965, ce sous-préfet de Lorient qui fit enlever (scier) des menhirs des alignements de **Kersolan** en Languidic pour les "replanter" dans les jardins de sa sous-préfecture toute neuve !

LE CAIRN DE L'ILE LONGUE. LARMOR-BADEN



Si le cairn de Gavrinis est mondialement connu, il en un autre aussi important par sa taille mais beaucoup "plus pauvre" en décoration intérieure, c'est celui de l'**Île Longue** à environ 1 km du précédent. Il n'est malheureusement pas possible de le visiter tant son état d'abandon le rend extrêmement dangereux notamment à cause des risques d'effondrement. Il se trouve sur une île privée et l'accès est condamné.

Ce monument a été fouillé à plusieurs reprises. C'est un cairn circulaire recouvrant un dolmen à couloir dont la chambre est à encorbellement, formant dôme, d'une hauteur de 5 m. Dans le couloir, trois orthostates et deux dalles de couverture portent des gravures dont le motif dominant est l'idole dite en "écusson". Rien à voir avec la richesse de Gavrinis. Fouillé en 1856, le site a été restauré par d'Ault du Mesnil, Keller et Le Rouzic en 1905. Sur cette image de Le Rouzic prise sans doute lors des travaux de 1905 à 1907, l'ensemble a été complètement dégagé de la végétation, on voit très bien le cairn composé de pierres sèches, l'entrée du couloir avec un linteau reposant sur deux supports. Deux ouvriers travaillent au dégagement et à la restauration, un au dessus de l'entrée, l'autre au sommet coiffé d'un béret est muni d'un outil. Le soleil entrant par le couloir nous permet d'apercevoir, sur la droite, un des trois piliers orné d'une gravure.

Voilà encore une image, certes ancienne, mais qui nous donne une idée de ce que pouvait être ce cairn et comment étaient menés les travaux. Actuellement il ne reste qu'un monument à moitié effondré, enfouis dans un fouillis de végétation.

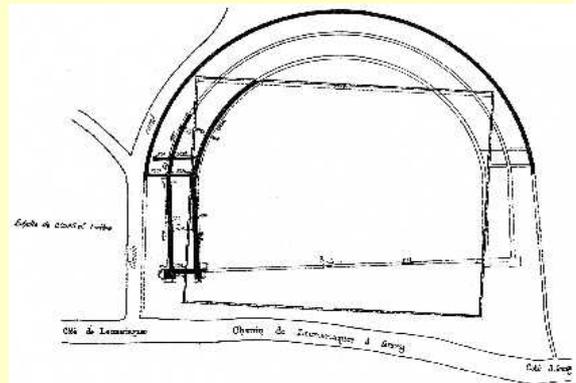
LE THEATRE ROMAIN DE LOCMARIAQUER



Locmariaquer fut sans doute une ville importante à l'époque romaine car on y a trouvé de nombreux vestiges de cette période : un aqueduc qui enjambait la rivière d'Auray et qui devait servir à alimenter Locmariaquer, des thermes entre l'église et la ruelle des Vénètes, un sanctuaire sous l'actuelle chapelle St Michel, et surtout le plus spectaculaire un **théâtre** qui se trouve à l'emplacement de l'actuel cimetière.

Dans son rapport des fouilles faites en 1893 sur le site du théâtre, le docteur Gustave de Closmadeuc fait état "*d'un vaste ensemble de gradins qui s'étendaient sur 80 mètres de façade soutenus par trois murs courbes concentriques, séparés par une distance de 3,5 m*"

Evidemment, de nos jours tout a disparu sous le cimetière communal, reste une fois de plus ces remarquables photographies prises lors des travaux d'exploration. On voit nettement le mur en forme d'arc de cercle.



Une autre vue du dégagement du mur courbe et le plan dressé par G. de Closmadeuc.

LES FOUILLES



Zacharie Le Rouzic aura passé toute sa vie à restaurer et, dans la mesure de ses possibilités, à sauver les monuments mégalithiques de la région de Carnac. Pour chaque campagne de fouilles il rédigeait un rapport auquel il joignait des plans et des photographies, photographies que nous avons la chance de pouvoir exploiter. Ceci démontre le sérieux de ses travaux même s'il eu des détracteurs à propos de ses restaurations. Sur cette image, on le voit au centre, fouillant le **Tertre du Manio** à Carnac en 1916.



Sur ce second document on peut voir toute une "équipe" de fouilleurs au travail sur le **Tumulus de Crucuny** en Carnac. L'exploration du monument les a conduit jusqu'à une structure mégalithique : un coffre. Le site de Crucuny est actuellement condamné, les risques d'éboulements étant trop importants.

LES MOULINS DANS LES ALIGNEMENTS



Ces six pierres situées à gauche avant d'arriver à Plouharnel, portent le nom d'**Alignement du Vieux Moulin**. Si ce reste d'alignement existe encore de nos jours, il y a longtemps que le moulin ne figure plus dans l'environnement. Une paysanne en "fichu", appuyée sur une pelle ou une fourche, pose pour la photo.



De même pour ces **Alignements de St Pierre Quiberon**, près du cromlech de Kerbourgneq, le site a énormément changé puisqu'il a laissé la place à de nombreuses habitations qui empiètent sur les files et même à un tennis se situant actuellement sur la partie droite de l'image, le moulin a disparu. Il reste encore de nos jours cinq lignes de menhirs. Au centre du document, la petite fille en costume donne une échelle au paysage..

CROMLECH DU MENEK



Le **cromlech du Ménéac** n'a pas trop changé, les pierres de l'enceinte mégalithique sont toujours dans le même état, par contre l'environnement s'est considérablement modifié. De nombreuses maisons ont été édifiées cachant l'horizon. Le bâtiment central abrite actuellement une crêperie. Derrière la ferme on aperçoit le début des alignements du Ménéac. Entre les bâtiments, dans le lointain, le tumulus Saint Michel avec la chapelle au sommet.

LES ALIGNEMENTS DE KERMARIO



L'endroit est encore aujourd'hui, aussi monumental. Le chemin sur la photo semble être un lieu de passage pour les charrettes et non pour les touristes, qui plus tard dégraderont le sol en le piétinant par milliers. L'image nous donne une idée de ce que pouvait être l'endroit avant que les premiers découvreurs et fouilleurs ne le fassent connaître. Au centre, le "mannequin vedette !" de Le Rouzic toujours avec son habit "du dimanche", accompagné cette fois d'un petit garçon, légèrement en retrait, portant un chapeau breton.

LES COFFRES DE BEKER-NOZ CARNAC



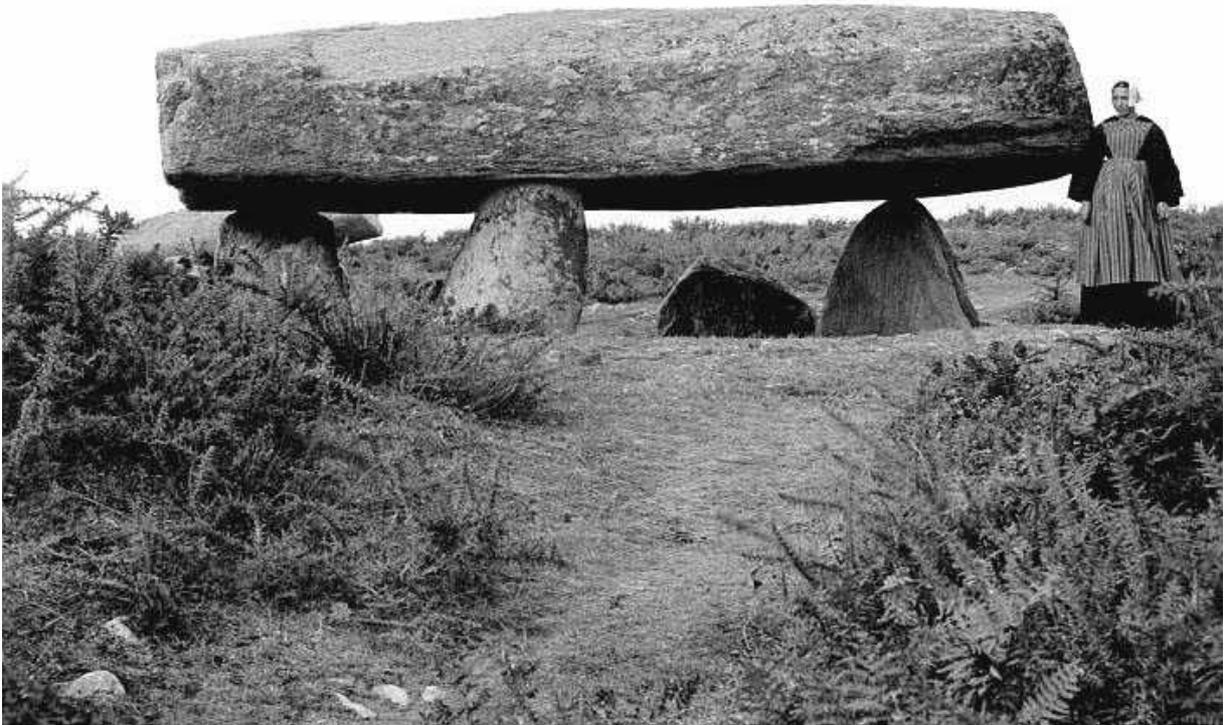
Autre image intéressante, ces trois coffres en cours d'exploration. Il s'agit de constructions funéraires fermées, composées de 4 dalles de chant. Les dimensions étaient d'environ 2 mètres sur 1 mètre et la profondeur de 1 mètre. Ces coffres étaient destinés à recevoir des sépultures collectives, à ne pas confondre avec les *cistes* qui étaient des tombes individuelles. Ces monuments funéraires sont peu fréquents, dans le cas de ceux représentés sur cette photo, que sont-ils devenus ?

DOLMENS DE KEROYAL PLOUGOUMELLEN



Le site existe toujours mais l'accès est devenu impossible et dangereux tant la vase s'est accumulée au fil des ans, recouvrant en partie les dolmens. Le Rouzic note déjà dans son rapport: "*deux dolmens submergés dont un à cabinet latéral, dans le lit de la rivière du Bono*". Explorés par Le Rouzic et le Cdt Devoir en 1909, différents objets furent découverts et sont exposés au Musée de Carnac: un vase, des silex taillés des débris de charbon. C'est un bel exemple de la montée du niveau de la mer depuis la construction des monuments.

LA TABLE DES MARCHANDS LOCMARIAQUER



Voici la **Table des Marchands** comme il n'est plus possible de la voir actuellement. Le site a été restauré il y a quelques années, retrouvant ainsi son aspect d'origine. A l'époque de la photo, le cairn a entièrement disparu mettant à nu la chambre en elle même avec sa fameuse dalle de couverture issue d'une stèle brisée qui se trouvait près du Grand Menhir. Un autre élément de cette stèle recouvre le dolmen de Gavrinis, un troisième recouvre Er Vinglé (appelé également Er Grah) qui se trouve à côté de la Table des Marchands. Sur l'image de Le Rouzic on voit nettement la brisure de la stèle, à gauche. Cette immense dalle repose, du côté de la petite fille, sur une autre célèbre pierre, celle recouverte de haches gravées. A l'arrière on aperçoit le Grand Menhir. Au premier plan on peut se rendre compte du mouvement de terrain montant qui est en fait le départ du cairn recouvrant le monument. Le cairn a été reconstitué lors du chantier de fouilles et de restauration qui s'est déroulé, sur l'ensemble du site, de 1986 à 1994.

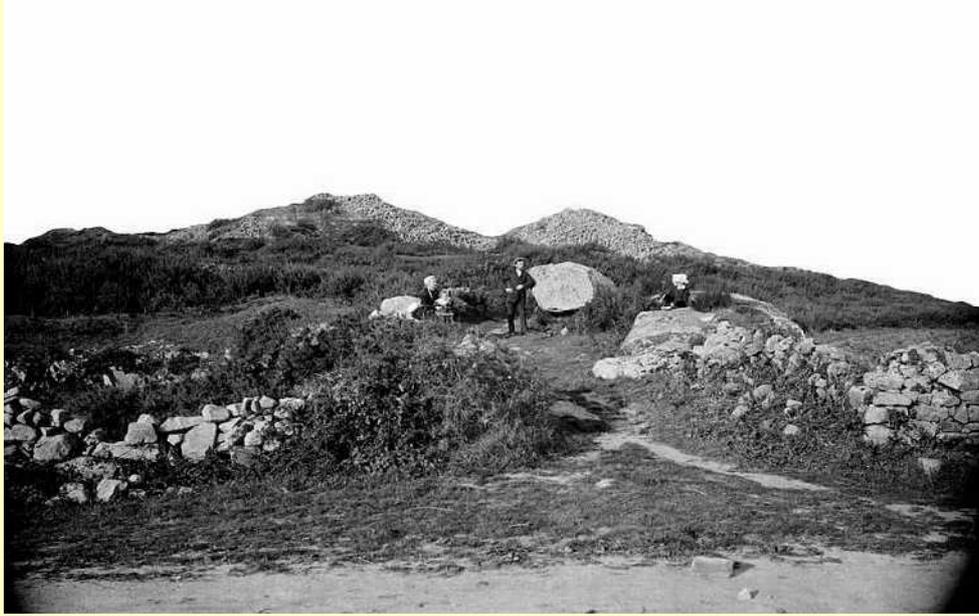
C'est au cours de ces travaux que furent découvertes les grandes fosses d'implantation, ainsi que les calages d'un alignement de dix-neuf stèles dont l'élément de tête était le Grand Menhir. Ces immenses monolithes furent débités et réutilisés dès la période néolithique, c'est ainsi que l'on trouve une autre de ces stèles, comme dalle de couverture, sur le dolmen de Mané Rutual à Locmariaquer.

LES MENHIRS GEANTS



Ces menhirs se retrouvent de nos jours, les pierres elles ne bougent pas tant qu'il n'y a pas d'intervention de l'homme, seul l'environnement s'est modifié. En haut à gauche le grand menhir du **Méneac**, à droite le Géant de **Kerderff**, en bas à gauche le menhir de **Kerzérho** à Erdeven et enfin celui du **Manio**. Comme à chaque fois sur ses photos Zacharie Le Rouzic faisait poser un personnage, en l'occurrence toujours notre petite "copine" qui nous accompagne depuis le début de l'ouverture de cet album. Qui était-elle ?

LE TUMULUS DE MANE ER H'ROECH LOCMARIAQUER



Cette image intitulée *Tumulus de Mané Er H'roech* représente en fait un cairn recouvrant une chambre dolménique. Le document est intéressant car l'aspect actuel du site a bien changé, la partie empierrée que l'on voit en haut de l'image n'est plus visible, enfouie dans la végétation, cachée par les arbres. A toucher le monument, de nombreuses maisons ont été construites et l'accès se fait par un petit sentier caché entre deux propriétés. Lors des fouilles en 1863, de nombreux objets ont été trouvés dont 101 haches polies en fibrolite et un disque en jadéite.

DOLMEN DE MANE KERIONED



Zacharie Le Rouzic avait acquis de bonnes connaissances en photographie, témoin cette image faite à l'intérieur d'un des dolmens de **Mané Kérioned**, montrant une bonne maîtrise technique compte tenu des possibilités de l'époque. Dans le fond, accroupie, la petite fille qui, sans doute, devait le suivre dans tous ses déplacements.

ZACHARIE LE ROUZIC DANS SON ELEMENT

Avant de refermer l'album de photographies de Zacharie Le Rouzic, une dernière image, celle de l'auteur posant à l'entrée du dolmen de **Mané Kérioned**. C'est grâce à cet archéologue-photographe, également dresseur de plans, qu'il nous est possible aujourd'hui de nous faire une idée de qu'était le monde mégalithique à l'époque des premiers intérêts, des premières découvertes et des premières fouilles.



Zacharie Le Rouzic, atteint de diabète, est mort en novembre 1939 après avoir accompli un travail scientifique considérable. Il fut un précurseur de la sauvegarde de ce patrimoine dont nous pouvons être fiers aujourd'hui.

Origine des photographies :
Ministère de La Culture et de la Communication
Direction de l'Architecture et du Patrimoine
Base de données Mémoire

